

Le 5 novembre dernier, le Cercle Humania, sous l'égide de Kurt Salmon et de l'Apec, invitait Xavier Fontanet, Professeur à HEC et past-Président-Directeur Général d'Essilor, au cours d'un dîner débat sur le thème : **« Comment les RH de la sphère privée peuvent-ils aider à la réforme de l'Etat ? ».**

L'équipe de Kurt Salmon RH-Management était constituée, pour la circonstance, de Claude Bodeau - Associé, Maud Ayzac et Laurent Friedmann - Seniors managers, Sarah Piquet - Consultante, ainsi que Quentin Hacquard et Ornella Lulundakio - Assistants de communication.

Xavier Fontanet a depuis longtemps la conviction que le développement et la performance des entreprises sont dépendants de leur capacité à s'internationaliser. Cette « mondialisation heureuse » est précisément ce qu'il a impulsé et vécu entre 1991 à 2010 lorsqu'il présidait aux destinées d'Essilor.

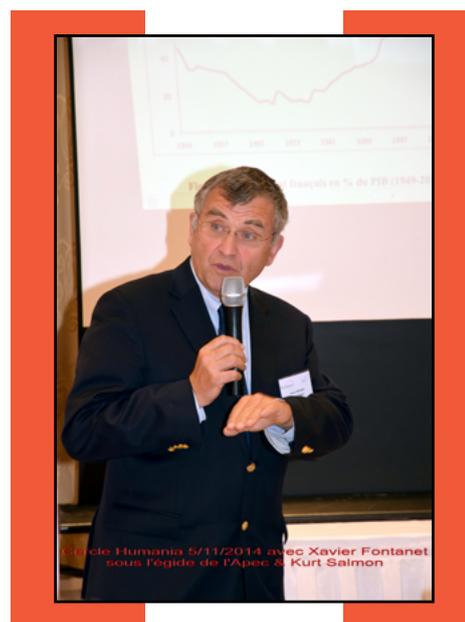
Arrivé au bout de ses mandats, il oriente son parcours vers l'écriture et l'enseignement afin de diffuser et de faire partager son expérience. C'est ainsi qu'il rédige *Si on faisait confiance aux entrepreneurs - L'entreprise française et la mondialisation* (Les Belles Lettres), et qu'il est chargé de cours d'économie à HEC.

Animé par une même dynamique et une même volonté de faire avancer les choses, il se penche aujourd'hui sur la réforme de l'Etat français et nous fait part de ses constats et propositions dans son nouvel ouvrage : *Pourquoi pas nous ?*

Xavier Fontanet, de culture scientifique, assoit son analyse sur des chiffres et statistiques acquis (parfois à prix d'or, nous dira-t-il) auprès d'organismes au sérieux indiscutable. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et contribuent à dépeindre une situation plus que préoccupante : la dette française (en pourcentage du PIB) baisse jusqu'en 1973, puis augmente sans jamais s'interrompre pour atteindre les sommets que l'on connaît aujourd'hui ; le taux de croissance annuel de 6% après-guerre, à 2% durant le mandat de Charles de Gaulle, puis à 0% actuellement ; les investissements étrangers qui chutent de 30 milliards d'euros avec des conséquences dramatiques sur l'emploi. Et puis, ce constat sans appel : les pays qui fonctionnent le mieux sont ceux où les charges sont les moins élevées.

Xavier Fontanet illustre ce constat en utilisant la métaphore du jockey (la sphère publique) qui s'appuie sur la vitalité du cheval (la sphère privée). La sphère publique française (le jockey français) « pèse » 57% du PIB alors que la sphère publique allemande « pèse » 45% du PIB... pour un « cheval » français aujourd'hui moins performant... l'écart se creuse d'autant plus. « Tout vient du jockey, pas du cheval » lance Xavier Fontanet, le jockey français fragilise aujourd'hui son cheval.

C'est en diminuant la dette et les impôts que la France pourrait renouer avec des bénéfiques et qu'elle évitera ce qui est arrivé aux colonies romaines tuées par les excès d'impôts. La réforme de l'Etat et de la constitution est devenue essentielle et incontournable.



En observant les mesures courageuses prises par d'autres pays, Xavier Fontanet propose des solutions concrètes pour sortir de nos impasses : le Canada, la Nouvelle Zélande, l'Allemagne et la Suisse ont su infléchir leur politique, en actionnant les leviers régaliens à leur disposition (régions, travail, santé, retraites, ...), pour adapter leur fonctionnement à une économie toujours plus exigeante. Au Canada la sphère publique a été ramenée de 57% à 41% du PIB, ce qui a permis de diminuer la dette publique de 240 milliards en 11 ans.

L'Allemagne a réformé le travail en créant notamment les CDI à temps variable.

La Nouvelle-Zélande a mené une action sur son système de Santé qui, tout en garantissant un minimum collectif, a permis de transférer une partie importante de la couverture de la sphère publique vers la sphère privée.

Enfin, la Suisse a décentralisé ses dépenses (éducation, équipements...) aux régions ainsi que ses impôts, gardant uniquement les attributs inaccessibles du fédéral (armée, ...).

Les régions sont alors rentrées en une concurrence fiscale, les unes par rapport aux autres, qui les oblige à tenir leurs coûts. La baisse de la sphère publique a alors permis de rembourser la dette.

Ces expériences sont la démonstration qu'il existe des solutions aux problèmes que nous rencontrons, trop souvent décrits comme une incontournable fatalité.

3 conditions sont, selon Xavier Fontanet, nécessaires pour faire avancer la réforme de l'Etat en France :

- comprendre qu'il n'y a plus d'argent : on ne peut pas (plus) tout attendre de l'Etat.
- sortir de la lutte des classes, une entreprise ne peut pas lutter à la fois contre ses concurrents et ses salariés.
- se sentir concernés et responsables.

Il met le doigt sur nos ressorts et sur le projet de société que nous voulons construire puis léguer à nos enfants.

Que voulons-nous pour notre pays ?

Il égrène les propositions qualificatives antinomiques et nous invite à choisir : un pays d'assistés ou d'initiatives ? Veut-on prôner la récompense ou la subvention ? La concurrence ou la protection ? La découverte ou la défense ? Le Monde ou le jardin ?... Quelle société voulons-nous ?

La France a de nombreux talents (4% des entreprises dans le monde et 11 % du top 100 !). La sphère publique doit montrer l'exemple et faire des économies, notamment en diminuant le nombre de députés, en osant mener des réformes fondamentales, en remettant en causes nos habitudes.

Xavier Fontanet clôt son intervention par un plaidoyer en faveur de la concurrence : elle constitue une saine compétition où chacun, égal devant l'enjeu, éprouve une solidarité naturelle pour ses challengers. Elle impose l'efficacité et nous fait tendre vers l'excellence. Elle est une expression voire un synonyme de la liberté.

Avec son style direct « il faut appeler un chat, un chat » et son authentique engagement, Xavier Fontanet exhorte les DRH du Cercle Humania (tant au titre de leur rôle dans l'entreprise qu'à celui de leur citoyenneté) à prendre leurs responsabilités et à contribuer à l'amélioration de la situation. Après tout... Pourquoi pas nous ?



Claude Bodeau

Associé
claude.bodeau@kurtsalmon.com

Sarah Piquet

Consultante
sarah.piquet@kurtsalmon.com

Laurent Friedmann

Senior Manager
Tél.: 06 21 54 16 22
laurent.friedmann@kurtsalmon.com

<http://www.cercle-humania.fr/>
<http://blogrhkurtsalmon.com/>

 @KurtSalmonFR
 @RHbyKurtSalmon